

La Barbastelle

SOMMAIRE :

Editorial
Un nouveau venu
Compte-rendu des activités de l'été 2009
Les Bat' stagiaires 2008-2009
Sécurisation : Où en est-on ?
Dossier : A la découverte d'un « coin à chiros »
Bilan animation de cette année
News chiroptérologiques
Planning des comptages hivernaux 2009-2010



**CHAUVE-SOURIS
AUVERGNE**

Un tournant pour notre association ...

Depuis quelques années déjà, le volume d'activité de notre association n'a cessé d'augmenter, en particulier des demandes d'études émanant de collectivités, de bureaux d'étude ou d'autres associations. Sur la base du seul investissement des bénévoles, il devenait difficile voire impossible de répondre à ces demandes, tout en continuant des activités d'inventaires, de suivis ou d'animations. Alors, on peut aussi se dire que ce n'est pas le travail d'une association que de réaliser des expertises. Mais la réalisation de ces études, permet d'obtenir de nouvelles informations sur la répartition et l'état de santé de nos populations de chauves-souris. C'est aussi dans bien des cas tenter, voire réussir, à éviter qu'un projet n'ait pas trop d'impact sur nos mammifères préférés.

Le Conseil d'Administration a donc décidé en 2008 de faire prendre un tournant important à notre association, avec un changement de siège social et la recherche d'un véritable local associatif, et l'embauche d'un salarié. Cette année 2009 aura donc marqué notre installation dans notre local à la mairie de Montaigut-le-Blanc (voir adresse en dernière page) et l'arrivée de Laurent en tant que salarié de notre association (voir sa présentation dans ce numéro de la Barbastelle).

Pour autant Chauve-Souris Auvergne reste une association majoritairement composée de bénévoles, et l'ambition du CA est aussi de perpétuer voire d'accentuer les activités associatives, en particulier des temps forts de comptages et de suivis, de prospection, d'étude par télémétrie, capture ou détection ultrasonore... Et vous verrez, le compte-rendu de nos activités estivales fait aussi la part belle à l'investissement bénévole, et le programme pour l'hiver 2009/2010 est tout aussi alléchant !

Sans tomber dans le mercantilisme associatif, nous avons aussi besoin de vous, de votre investissement et de vos adhésions ! Et si vous vous demandez si l'association sert à quelque chose, imaginez ne serait-ce qu'une seconde, le résultat des sécurisations minières dans notre région si nous ne nous étions pas battu, et si nous ne nous battions pas encore, contre la DRIRE et sa logique de destruction irresponsable !
Bon hiver à tous.

Matthieu BERNARD
Président



Un nouveau venu

Par Laurent GUILLAUD

Bonjour à tous ! Voilà huit mois que j'ai rejoins l'association. Le moment est venu de me présenter plus en détails et de vous apporter des précisions sur ma mission à Chauve-Souris Auvergne.

Je suis né à Clermont Ferrand en 1982. J'ai passé la quasi totalité de ma vie en Auvergne où j'ai effectué mes études de biologie (DUT Environnement et Ingénieur en génie biologique). Je me suis intéressé en particulier à la biologie moléculaire et à la génétique, ce qui m'a permis de travailler dans des domaines variés : microbiologie, secteur médical, biologie de la conservation. En parallèle, je faisais du terrain de façon autodidacte, dans le cadre associatif (LPO, CPIE), ou encore à l'étranger lors de volontariats universitaires (en Australie en particulier).

De retour en France, j'ai fait progressivement connaissance avec le monde des chauves-souris dans le cadre des suivis hivernaux, puis j'ai rejoint officiellement Chauve-Souris Auvergne en avril 2009, juste avant la saison estivale de terrain...

Beaucoup de choses m'attirent chez les chiroptères. Découvrir leur monde, les écouter, et essayer de percer une partie de leurs secrets a quelque chose de fascinant. Mais ma motivation va au-delà de la simple curiosité : ces animaux sont fragiles, et nous devons tout mettre en œuvre pour assurer leur avenir. Dans ce contexte, faire partie du collectif Chauve-Souris Auvergne, avec tout ce que cela représente au niveau de l'engagement personnel de chacun des adhérents, me donne le sentiment de participer à quelque chose d'important, et d'apporter une petite pierre à un édifice qui est en train de se construire depuis quelques années maintenant.

Mon rôle au sein de l'association consiste principalement à réaliser les parties « études » et « administration courante » : réalisation des études, rédaction des rapports, gestion des appels et secrétariat. Ceci permet de laisser le champ libre aux bénévoles pour des activités non rémunérées, comme les études qu'ils décident de réaliser eux-mêmes, les actions militantes, ou enfin l'administration générale, régie par les membres du CA.

Agir efficacement pour les chiroptères demande de se mobiliser et militer. Plus nombreux nous serons, plus nous aurons de poids. Mon objectif pour les années à venir est donc de consolider les liens avec nos adhérents et partenaires et d'en créer de nouveaux. Pour cela, je traite au plus vite les demandes des autres structures, et j'organise des temps associatifs - de préférence sur le terrain !- pendant lesquels les adhérents peuvent se retrouver et passer un bon moment ensemble. A plus long terme, je souhaite développer nos partenariats avec les universités, en particulier dans des domaines comme la biologie moléculaire ou l'éthologie, qui sont des outils puissants pour la connaissance et donc la conservation des espèces.

En prenant un salarié, Chauve-Souris Auvergne prend de l'envergure et poursuit l'activité de bureau d'étude qu'elle exerçait déjà en tant qu'expert régional. Mais elle reste une association, dont la priorité est avant tout les chauves-souris, et qui repose sur l'engagement de ses adhérents. Aujourd'hui, son fonctionnement s'organise dans une ambiance agréable et sérieuse, et dans un esprit collectif. Je souhaite que nous continuions dans cette voie aussi longtemps que possible.

Compte-rendu des activités de l'été 2009

Par Matthieu BERNARD, Pascal GIOSA et Laurent GUILLAUD

Le compte-rendu des activités estivales est particulièrement riche cet été encore, avec de nombreuses études et suivis réalisés sur la région.

• Etudes :

4 études ont été menées dans le département de l'Allier (Vicq, boire des Carrés, Haut-Cher, Busset), 6 dans le Puy de Dôme (Chastreix-Sancy, Blot l'Eglise, Gelles, Chaîne des Puys, Volvic, Forez), 1 en Haute-Loire (Château de Lespinasse).

Le dépouillement des données n'est pas tout à fait terminé, et le nombre d'espèces peut encore varier, mais quelques données intéressantes ont déjà été confirmées.

Commençons par les espèces :

Records d'altitude :

- **Pipistrelle commune** : la plus haute chauve-souris d'Auvergne, en chasse au sommet du Sancy à 1886m !
- **Pipistrelle de Kühl** : 2^e record d'altitude sur Chastreix-Sancy, à plus de 1700 m !
- **Petit Rhinolophe** : Chaîne des Puys, Pariou, à 1100m d'altitude

Espèces assez rares :

- **Barbastelle** : confirmée sur tous les sites étudiés (sauf 1)
- **Murin d'Alcathoe** : détecté à plusieurs reprises dans l'Allier et le Puy de Dôme
- **Vespère de Savi** : trouvé dans les 3 départements étudiés, y compris dans le nord de l'Allier et le Forez, c'est-à-dire en limite nord de son aire de répartition. Pour une espèce méridionale, c'est plutôt pas mal !

Espèces rarement trouvées en Auvergne :

- **Pipistrelle de Nathusius** : Vicq, Chastreix-Sancy
- **Pipistrelle Pygmée** : Vicq
- **Grande Noctule** : Volvic

Et maintenant les sites :

- **Vicq** : 10 espèces contactées, dont les 4 pipistrelles, de la Barbastelle, du Grand Murin, des Noctules, etc.
- **Boire des Carrés** : en début de saison, regroupements spectaculaires de Noctules et de Pipistrelles
- **Haut-Cher** : 15 espèces en 5 soirées, ce qui porte le nombre d'espèces connues à 17 (2/3 des espèces connues en Auvergne)
- **Château de Lespinasse** : 7 espèces en une seule soirée (capture et détection) dont la Barbastelle
- **Busset** : découverte d'un gîte de Pipistrelles et de 3 colonies de Sérotine commune en plus de la colonie de Petit Rhinolophe déjà connue et contrôlée.

Au final, une belle diversité observée lors de ces études, et de belles ballades nocturnes agrémentées de sangliers, blaireaux, renards, chevreuils... c'est vraiment la nuit qu'on observe le mieux la faune sauvage !

- **Contrôle des colonies Annexe II**

Allier.

En juin 2009, comme les années passées, nous avons poursuivi le contrôle des colonies connues abritant des espèces Annexe II dans l'Allier. Aurélie, Delphine, Maïté, Laurent, Franck, Pascal et Rémy ont parcouru le département pour effectuer une visite sur pratiquement tous les sites connus, soit 45 sites sur les 50 répertoriés. Cinq nouvelles colonies ont été découvertes pendant des prospections, aucune par SOS : trois pour la Barbastelle, une pour le Murin à oreilles échancrées, une pour le Petit Rhinolophe. Les gîtes arboricoles de Barbastelle et de Murin de Bechstein découverts pendant le mois d'août n'ont pas été intégrés dans ce suivi de sites car découverts trop tardivement pour être considérés de façon certaine comme colonies de reproduction.

A chaque fois que cela a été possible, nous avons essayé de compter les adultes et les jeunes. Ce qui nous donne :

Espèce	Nbre de colonies	Ad+Juv	Total
Barbastella barbastellus	9	95+22	117
Myotis bechsteini	3	48+00	48
Myotis emarginatus	7	960+480	1440
Myotis myotis	4	3628+2120	5748
Rhinolophus ferrumequinum	6	454+227	681
Rhinolophus hipposideros	20	239+126	365

Il est difficile de tracer une évolution pour chaque espèce. On notera toutefois une hausse régulière chaque année, des effectifs de Grands Murins. Même si l'on constate que les « petits sites » voient tous leurs effectifs diminuer, le « gros site », lui ne cesse d'augmenter ! Absorbe-t-il les colonies voisines ? L'augmentation des effectifs est tout aussi palpable pour les Rhinolophes Grands et Petits. Pour les autres espèces, Barbastelle, Murins à oreilles échancrées et de Bechstein, l'évolution positive des effectifs semble plutôt liée aux découvertes de cette année.

Haute-Loire.

Les sites connus pour accueillir la reproduction du Grand Rhinolophe dans le Haut Allier ont tous été visités permettant l'observation de 10 espèces, dont 4 en annexe 2. Les colonies de reproduction concernent le Petit Rhinolophe et le Grand Rhinolophe, avec un total sur le département de 92 Grands Rhinos et 65 Petits Rhinos. Seuls quelques juvéniles ont été observés (5 maximum par gîte). Le bilan est donc plutôt maigre pour ces espèces...

L'unique colonie connue de Grand Murin du département a également été contrôlée (275 individus) mais malheureusement ce site va disparaître, le propriétaire entamant cet hiver la rénovation de la grange qui accueille les animaux.

Nous espérons dans les années à venir pouvoir développer et pérenniser un suivi plus complet dans ce département. Merci beaucoup au Conservatoire d'Etude des Paysages d'Auvergne qui a réalisé les comptages dans ce département.

Puy-de-Dôme.

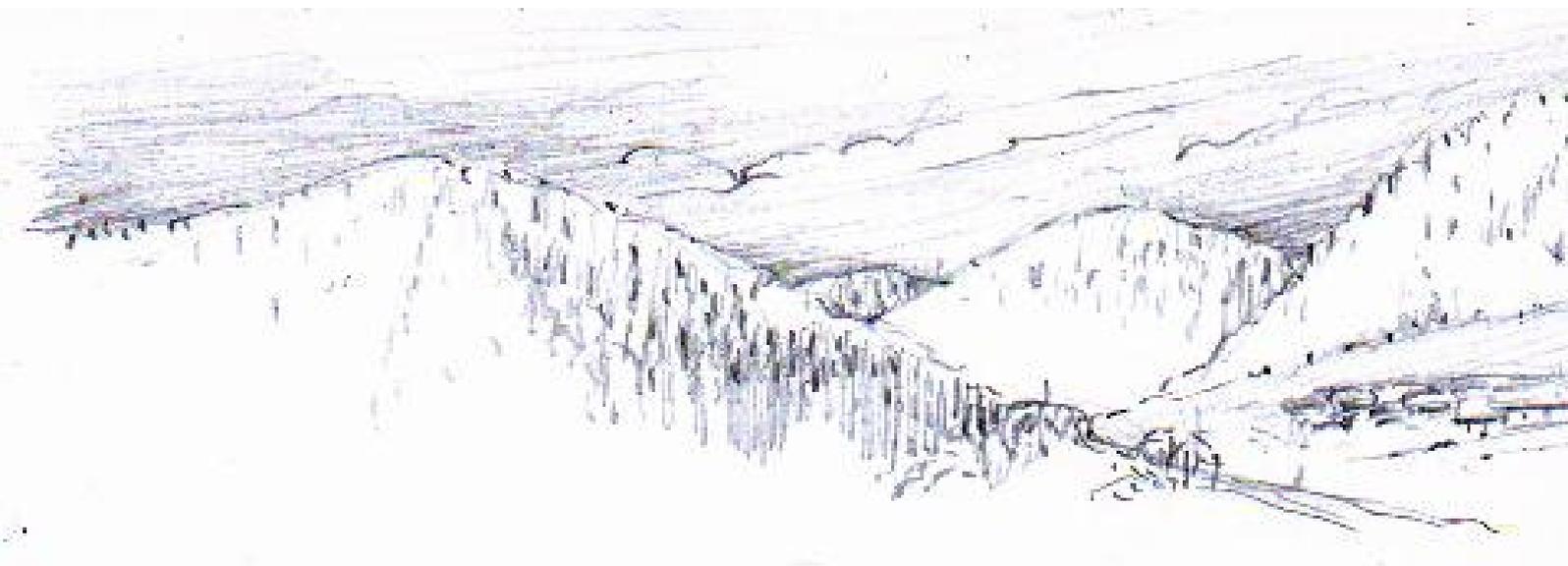
Les colonies de Grands et de Petits Rhinolophes du Pays des Couzes ont été suivies plus encore cette année que les années précédentes. Les mouvements des Petits Rhinolophes de Saint-Nectaire ont été en particulier étudiés de près par une stagiaire, Lucie WATTIER. C'est toujours de l'ordre de 80 individus qui fréquentent les deux gîtes connus de cette commune.

Pour le Grand Rhinolophe, les effectifs sont stables par rapport aux années précédentes soit 433 adultes + 23 juvéniles observés. Le faible effectif de jeunes étant lié à l'impossibilité de contrôle d'un des sites inondés après l'envol. Signalons l'observation d'un Murin à oreilles échancrées au sein des Grands Rhinolophes dans l'église de Montaigut-le-Blanc, une première dans ce gîte !

Montaigut le blanc nous a réservé une autre surprise puisque durant l'été, nous avons découvert un nouveau gîte de Barbastelle d'une vingtaine d'individus avec présence de jeunes, derrière un volet chez un particulier. La colonie reviendra-t-elle ici l'an prochain ? Pas sûr, car la Barbastelle montacutaine - comme toutes les barbastelles, d'ailleurs - n'est pas très casanière : ce nouveau gîte est le 5^e connu dans le bourg pour cette colonie !

Le CEPA a mis la main à la pâte lui aussi, et a compté - entre autres - une colonie de reproduction d'une centaine de Murins à oreilles échancrées, et 138 Petits Rhinolophes (dont 3 colonies).

Signalons également la découverte dans ce département d'une nouvelle colonie de Grand Murin installée dans un pont routier grâce à un partenariat en cours de développement avec le service des routes du Conseil Général. Ce site sera contrôlé l'année prochaine.



Les Bat'stagiaires 2008-2009

• Au Pays des Couzes

Par Violaine SIMOND



J'ai effectué ce stage dans le cadre d'un BTS Agricole Gestion et Protection de la Nature option Gestion des Espaces Naturels au Lycée Professionnel Agricole de Rochefort Montagne (63). Cette formation est basée sur l'analyse du fonctionnement des écosystèmes mais aussi sur l'étude des jeux d'acteurs autour d'une même problématique.

Mon stage s'intégrait dans la rédaction d'un document d'objectif pour le site Natura 2000, n°FR 8302012 « Gîte à chauves-souris du pays des Couzes » (Puy de Dôme-63) réalisé par le CEPA et Chauve-Souris Auvergne. Ce site s'étend sur 13km pour 1253 ha divisés en deux parties. La richesse chiroptérologique est importante dans ce secteur avec en particulier 7 espèces inscrites en annexe II de la Directive Faune, Flore, Habitat : Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrum-equinum*), Rhinolophe Euryale (*Rhinolophus euryale*) (pas d'observation depuis quelques années), Grand murin (*Myotis myotis*), Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*) et Barbastelle (*Barbastella barbastellus*).

Dans le but de protéger efficacement les habitats et les espèces de la zone, Chauve-souris Auvergne souhaitait réévaluer l'efficacité du zonage proposé pour le site Natura 2000. Le Grand Rhinolophe, espèce sensible et très présente sur la zone m'a permis cette évaluation. Au final, mon sujet de stage a été :

Quel périmètre de protection adopter pour le site Fr 8302012 « gîte à chauves-souris du Pays des Couzes » afin de conserver une capacité d'accueil suffisante et adaptée au fonctionnement des populations de chauves-souris? Exemple du Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)

Les travaux se divisaient en deux objectifs :

- Objectif « Espèce » : Suivre les colonies connues de Grands Rhinolophes et analyser leurs déplacements afin de démontrer une activité à l'extérieur du secteur.
- Objectif « Habitats » : Analyser l'attractivité de la zone étudiée et rechercher des gîtes de « transit ».

Pas facile de travailler sur les chauves-souris quand on a peur dans le noir...La première sortie nocturne seule était horrible ; des bruits partout autour de moi et mon sujet d'étude qui me survolait!! Maintenant, j'adore, c'est une ambiance à part, fascinante. Et je me souviendrais longtemps de la première chauve-souris observée en comptage hivernal : un Petit Rhinolophe, j'ai été surprise par sa petite taille et son apparence fragile ...

Pour finir, l'accueil qui m'a été réservé était très sympathique et l'ambiance chaleureuse. C'est pourquoi aujourd'hui, je m'investis ponctuellement dans l'association. Aujourd'hui, j'ai choisi de compléter ma formation par une licence professionnelle Gestion Agricole des Espaces Naturels Ruraux qui me permet de mettre en relation l'agriculture et l'environnement. Pour moi, c'est indispensable pour analyser les problématiques environnementales actuelles de façon efficace.

• A la recherche de la bicolore en Auvergne !

Par Lilian GIRARD



La bicolore est une espèce, boréale et montagnarde, méconnue en France à cause du faible nombre de données sur le territoire. Suite au stage estival de prospections de 2006, durant lequel 5 contacts avaient été établis, il a été décidé de rechercher cette Sérotine de façon plus spécifique sur la zone du Cézallier.

Dans le cadre de cette étude, j'ai réalisé mon stage de fin d'année de licence professionnelle en biologie des espaces naturels. Passionné depuis quelques années par les chiroptères (prospections hivernales de cavités dans l'ouest de la France), un tel stage m'a offert l'opportunité d'approfondir grandement mes connaissances sur le sujet.

Tout ceci avec l'aide du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne partenaire de l'étude, au sein duquel il a fallu confirmer de nouveau la présence de l'espèce sur les sites où elle a été contactée, d'obtenir de nouveaux contacts et ainsi de tenter de certifier la reproduction en France.

Moyens mis en œuvre :

Plusieurs techniques ont été utilisées pour mener à bien ce stage. Tout d'abord le territoire étudié s'étend sur 36 communes entre le Puy de Dôme et le Cantal, soit environ 111 000 hectares, l'ensemble des communes ont été contactées, 23 d'entre elles ont répondu dont une seule négativement.

Ainsi un protocole de prospections diurnes des bâtiments publics dans un premier temps puis des habitations privées dans un second, a été mis en œuvre afin de découvrir d'éventuels sites accueillant des chiroptères. En parallèle, plusieurs moyens ont permis de toucher un public plus large (affiches, article dans le journal la Montagne) et ainsi d'élargir le champ de prospection.

Ensuite, de nombreuses prospections nocturnes au détecteur à ultrasons ont été effectuées soit en sortie de gîte au cœur des communes, soit pour confirmer l'espèce lors de découvertes de gîtes en journée; ou encore sur de potentiels sites de chasse.

Résultats :

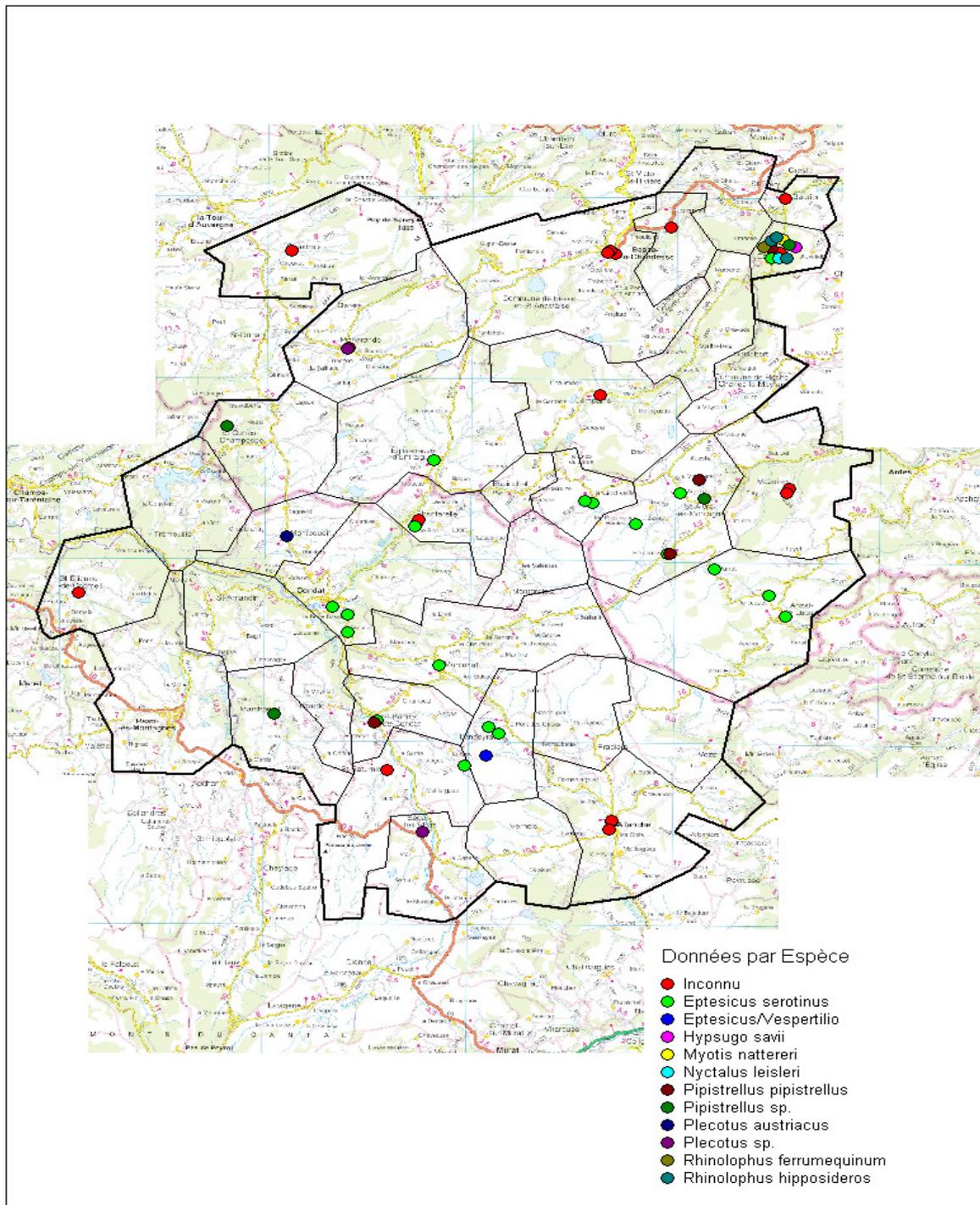
Malgré le nombre de prospections réalisées, aucune Sérotine bicolore n'a été découverte lors de ce stage, même s'il existe quelques données au détecteur à ultrasons qui pourraient être rapportées à cette espèce, sans certitude malheureusement. En revanche, celui-ci a permis d'effectuer un complément d'inventaire sur une zone finalement peu prospectée.

Ainsi, 10 espèces ont été répertoriées lors de ces quelques mois et notamment sept colonies de Sérotines communes *Eptesicus serotinus* avec jeunes, en moyenne toutes situées à 1100 m d'altitude et plus, ce qui est assez singulier. L'espèce semble donc particulièrement présente sur ce secteur, ce qui soulève des interrogations sur la cohabitation entre les trois Sérotines (puisque'il existe également quelques données de Sérotine de Nilsson sur la zone).

Une grande partie de la zone n'a toujours pas été ou trop peu prospectée, et pourrait faire l'objet d'un complément d'inventaire afin d'obtenir de façon la plus exhaustive possible, l'ensemble des colonies présentes et ainsi peut-être confirmer la présence de la bicolore en Auvergne. C'est à partir de cet inventaire que de

nombreuses pistes d'études peuvent être envisagées dans l'avenir de la part de Chauve-Souris Auvergne, en particulier un travail sur l'adaptation de ces différentes espèces à ce secteur de plateau d'altitude au climat plutôt rude.

D'un point de vue plus personnel : quel bonheur de découvrir ce monde renversant dans lequel évoluent les chiroptères ! Je ne me lasserai jamais du spectacle des femelles au gîte avec leur petit sur le ventre. Il en ressort chez moi une envie grandissante de continuer dans ce domaine et d'en apprendre toujours plus. Tout cela en apportant ma contribution aux connaissances et à la protection des espèces.



Sécurisation minière, le grand n'importe quoi !

Par Matthieu BERNARD

Ce dossier n'en finit plus ! Si certains progrès ont été consentis, en particulier sur les modalités de fermeture par barreaux et non le mur avec simple fente, suite à nos nombreuses protestations et arguments scientifiques, et contrairement à ce qu'argumente la DRIRE, nous ne sommes absolument pas dans une relation partenariale et sincère visant à conservation maximale de tous les intérêts de ces sites miniers. Comme d'habitude, les intérêts environnementaux, et en particulier chiroptérologiques, sont la cinquième roue du carrosse !

Une preuve ? Non, deux preuves ... Sur la Sioule (travaux réalisés au cours de l'été 2009) et sur la Senouire (travaux en cours), aucune possibilité de suivis des populations de chauves-souris n'est offerte aux chiroptérologues, alors qu'ils sont obligatoires sur ces deux secteurs retenus au titre de Natura 2000. Rappelons également qu'une circulaire interministérielle donne maintenant des outils pour avoir des sites suivis de manière réglementaire (décharge de responsabilité de l'Etat). Cependant, à aucun moment il n'a été donné la possibilité de mettre en place ces outils, la seule réponse de l'Etat étant, « nous verrons lorsque les documents d'objectifs seront mis en place, on détruira alors les murs actuellement construits pour mettre des barreaux coulissants » ! Sic, heureusement qu'il n'y a plus d'argent dans les caisses de l'Etat ...

Deuxième preuve : le cas de la Senouire, où la destruction pure et simple d'un certain nombre de cavités est programmée. Lors de la dernière réunion à ce sujet, nous avons proposé avec le soutien du CEPA et du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez, la mise en place des barreaux coulissants sur 5 cavités, mesure déjà proposée lors de notre étude d'incidence il y a plus d'un an. Afin de laisser le temps aux démarches administratives, nous proposons de maintenir ces barreaux coulissants fermés en attendant toutes les autorisations. Refus catégorique de la DRIRE, et silence surprenant de la DIREN, car ceci revient à l'absence de mesures compensatoires alors qu'il y a destruction d'habitats d'espèces protégées, ce qui doit théoriquement faire l'objet de mesures compensatoires !

Devant autant d'hypocrisie, Chauve-Souris Auvergne, avec le soutien de la SFEPM, s'est alors engagée dans une démarche qui n'est franchement pas dans ses habitudes. Pour la première fois depuis plus de 15 ans d'existence, nous menaçons de déposer plainte contre l'Etat et les entreprises chargées des travaux pour destruction d'habitats d'espèces protégées et absence de mesures compensatoires. Et ce n'est franchement pas de gaieté de cœur que nous en sommes arrivés à cette situation, alors que d'autres solutions, beaucoup plus simples, moins coûteuses et tout aussi efficaces existaient ! A ce jour, les travaux sur la Sioule sont terminés ; les prochains hivers, il sera impossible de savoir si les populations de ce secteur se sont maintenues ou ont souffert des travaux. Sur la Senouire, les travaux sont en cours, mais nous refusons d'effectuer les effarouchements programmés. La DRIRE recherche donc par tous les moyens à s'assurer qu'il y ait bien des effarouchements car il y a risque de destruction d'espèces protégées. Lors de la dernière réunion du Comité de pilotage (copil) du site Natura 2000 de la Senouire le 15 octobre dernier, la DRIRE n'a pas du tout modifié sa position alors même que le copil a, par un vote symbolique de 10 voix pour et 2 abstentions sur 12 votants, officiellement souhaité la mise en place des barreaux coulissants sur les 5 cavités retenues. La seule réponse de la DRIRE a été de s'arc-bouter sur sa position et de proposer de travailler sur la réalisation de caméras infrarouges pouvant se déplacer dans les cavités pour comptabiliser les chauves-souris ! On tombe dans la science-fiction et le délire le plus total !

Au final, un dossier chaud brûlant, difficile et devenu complexe par l'obstination de la DRIRE dans son optique de destruction sécuritaire, alors même qu'il aurait été possible de faire de ces sécurisations des opérations de mise en sécurité totalement compatibles avec le maintien des enjeux environnementaux ! La suite au prochain épisode ...

A la découverte d'un « coin à chauves-souris » !

Par Yan DAUPHIN

Nous partons cette fois-ci à la découverte d'un site dans l'est du département de l'Allier, la cavité du Mirai sur la commune de Busset.

Un ancien site minier.

Comme souvent en Auvergne, la cavité du Mirai est une ancienne mine de plomb exploitée après la seconde guerre mondiale. Elle présente aujourd'hui deux accès : un « horizontal » utilisé par les chiroptérologues pour les comptages, et un « vertical » par un puits que semblent utiliser préférentiellement les chauves-souris.

Un intérêt découvert récemment.

Le site a été visité par des chiroptérologues dès les années 1970 (première donnée en 1974), mais le suivi régulier ne va commencer que dans les années 1990. C'est un des premiers sites contrôlés par les chiroptérologues de notre association alors naissante et dès le premier contrôle en février 1995, 4 espèces sont notées dont 11 Grands Murins.

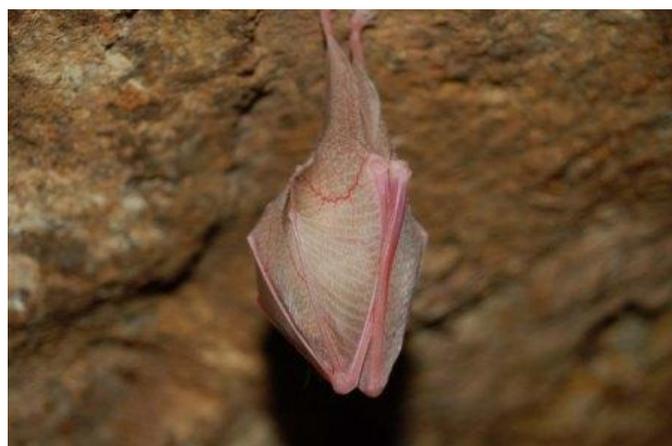
A partir de ce moment, grâce à la présence d'un bénévole à proximité, le site sera donc être suivi annuellement.

Un site protégé.

Parallèlement, le Conservatoire des Sites de l'Allier (CSA) avec lequel notre association a tissé des liens

étroits pour la conservation des chauves-souris s'intéresse de près à ce site. Il s'agit en effet d'un des rares sites d'hibernation alors connu de ce secteur de la Sologne et Montagne Bourbonnaise, et surtout c'est celui qui présente régulièrement des effectifs intéressants pour deux espèces, le Petit Rhinolophe et le Grand Murin.

En 2002, une opportunité permet l'acquisition du site. Quelques années plus tard, des financements sont enfin



Une vraie réussite !

A la suite de cette fermeture, les comptages hivernaux ont été poursuivis afin de pouvoir évaluer l'effet de cette action. Et c'est une vraie réussite, les effectifs du Petit Rhinolophe et du Grand Murin augmentent et la présence d'autres espèces est régulière (cf. graphique).

Les espèces observées au Mirai.

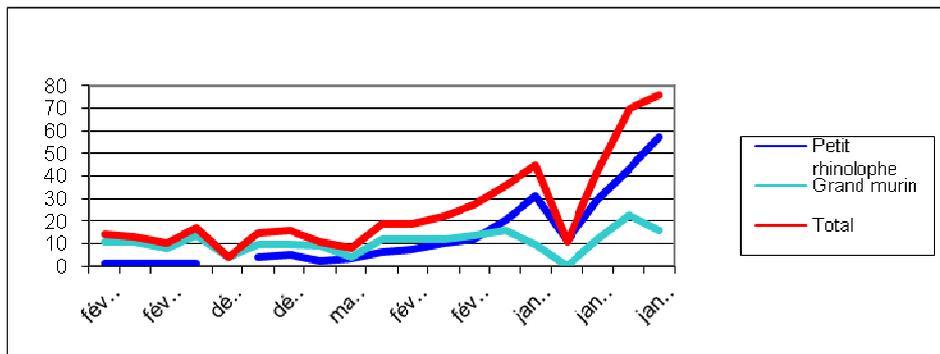
Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*).
Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*).
Murin à moustaches/Brandt (*Myotis mystacinus/brandti*).
Murin de Natterer (*Myotis nattereri*).
Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*)
Grand/Petit Murin (*Myotis myotis/blythi*).
Oreillard specie (*Plecotus specie*).
Barbastelle (*Barbastella barbastellus*).

La plupart des observations sur le site sont hivernales, mais cette cavité est également très fréquentée en été par le Petit Rhinolophe (jusqu'à 20 individus), le Grand Murin et la Barbastelle.

disponibles et permettent une fermeture adéquate de la cavité pour garantir la tranquillité des chauves-souris. Cette fermeture sera conçue et réalisée de bout en bout par le conservateur bénévole du site, adhérent de Chauve-Souris Auvergne, Yan Dauphin avec l'aide précieuse de son père Jean.

Depuis, le site s'est fait remarquer avec la première observation en Auvergne d'un Petit Rhinolophe albinos (photo) !

De plus, entre temps, le site a intégré le réseau européen de conservation Natura 2000 et fait l'objet de toutes les attentions (étude de territoires de chasse réalisée cette année par exemple). Actuellement, l'ambition est d'obtenir un agrandissement du périmètre initial très limité



(quelques centaines de mètres autour de la cavité) pour constituer un réseau reliant la cavité du Mirai à un autre site d'hibernation de Petits Rhinolophes au nord et surtout à deux colonies de reproduction : une localisée dans le bourg de Busset (Petits Rhinolophes) et l'autre à Ris (Grands Murins). Affaire à suivre...

Trois questions à Yan DAUPHIN, bénévole à Chauve-Souris Auvergne et conservateur bénévole du site pour le CSA.

La Barbastelle : Yan, comment as-tu personnellement découvert les chauves-souris et la chiroptérologie ?

Yan DAUPHIN : Pour avoir eu une enfance très proche de la nature, je suis sensible à la protection de l'environnement. Donc tout naturellement, quand j'ai acheté ma maison, j'ai fait l'inventaire des espèces présentes sur mon terrain (couleuvres, Hérissons, Loirs, insectes...). Et dans les murs de la grange, quelques chauves-souris que j'appelais des Pipistrelles (pour moi à l'époque, il n'existait pas 25 espèces dans l'Allier). Je voulais faire des travaux tout en conservant les espèces sur place, sinon je ne faisais rien. Après avoir écouté une émission à la radio avec une intervention des membres du Muséum de Bourges, cela m'a poussé à les appeler pour avoir des conseils. A partir de là, j'ai été orienté vers Chauve-Souris Auvergne qui après avoir étudié ma grange a trouvé une solution à mon problème. Voyant mon intérêt pour ces petites bêtes volantes, dans la foulée, il m'est proposé de faire un comptage hivernal, pour voir.... Tu parles pour voir, ça fait presque 10 ans que ça dure !

La Barbastelle : Tu es en charge du suivi de la cavité du Mirai. Ce site représente-t-il quelque chose de particulier pour toi ?

Yan DAUPHIN : Le site du Mirai représente pour moi un lieu avec une grande diversité d'espèces. C'est aussi un site chargé d'histoire que j'ai pris le temps d'étudier sur toutes ses facettes. Mais c'est surtout le lieu où j'ai découvert le monde des chauves-souris pour la première fois. J'y retourne à chaque fois avec beaucoup d'émotions et de plaisir !

La Barbastelle : Tu as été à l'origine de la fermeture de ce site et tu as également mis les mains dans le béton pour construire les barreaux. Quel souvenir gardes-tu de cette expérience ?

Yan DAUPHIN : Ce projet a été mené en commun avec le CSA, le CEPA et Chauve-Souris Auvergne, et surtout avec mon vieux père ! Nous avons fermé, nettoyé (plus de 50 kilos de déchets en tous genres sortis de la cavité !) et aménagé ce site. Cela nous a permis également de tourner les premières images du film de promo de Chauve-souris Auvergne aujourd'hui utilisé lors des animations. Par la suite, on a pu aussi constater que la fermeture a favorisé l'augmentation de certaines espèces.

C'est un super souvenir d'un moment de travail utile réalisé dans la convivialité et qui rajoute une pierre à l'histoire de ce site qui est toujours pour moi le début d'une nouvelle histoire.

Bilan animation de cette année

Par Caitline LAJOIE

Cette année, grâce à nos nouveaux partenaires, plus 400 personnes ont participé aux douze animations proposées.

Le comité des fêtes et des animations « Nect'Anim » de Saint-Nectaire nous a permis de sensibiliser 218 personnes, soit 85 de plus que l'année passée, lors de 4 soirées où été proposé un diaporama/conférence suivi d'une sortie crépusculaire d'observation de l'envol de la colonie de Murin de Daubenton de la commune.

Le Conseil Général du Puy-de-Dôme, nous a permis d'intervenir sur l'Espace Naturel Sensible de la Forêt de la Comté pour 28 participants au cours d'un diaporama/conférence suivi d'une sortie crépusculaire. Cette dernière a été particulièrement intéressante puisque le hasard nous a fait découvrir une colonie de Barbastelles derrière les volets de la toute nouvelle maison des ENS !

De plus, en lien avec l'inventaire chiroptères commandé par le PNR des Volcans d'Auvergne sur les Réserves de Chastreix-Sancy et de Chaudesfour, notre nouvelle exposition a été installée tout l'été, dans une salle ouverte en accès libre à Chastreix. Pour compléter ce partenariat, deux animations ont été réalisées sur cette commune (soit 33 personnes).

Dans le cadre de la recherche de la Sérotine bicolore dans le Cézallier menée également en partenariat avec le Parc Naturel des Volcans d'Auvergne, nous avons participé à la brocante de la Godivelle le 14 juillet, où la maison de la réserve des Sagnes de la Godivelle nous avait proposé un stand.

A Cérilly (03), un diaporama/conférence a eu lieu pour l'association « Les Arpions » qui a été complété par une sortie de gîte avec les détecteurs pour assister à l'envol des Grands Murins.

Egalement, dans l'Allier, une soirée de formation professionnelle pour les agents de l'Office National des Forêts a été co-animée avec un des membres de notre association. Durant cette veillée, une quinzaine de personnes ont pu participer à une prospection dans la forêt de Tronçais où la biologie des chiroptères, les différentes techniques pour les découvrir et les protéger ont été évoquées.

Enfin, Chauve-Souris Auvergne a participé à la Fête du patrimoine dans le Forez et a sensibilisé à cette occasion une trentaine de personnes le 13 juin dernier.

Et voilà une année d'animation qui s'est bien déroulée et qui accompagne de mieux en mieux nos actions d'étude et de conservation pour faire découvrir au public nos mammifères préférés. Merci à tous ceux qui ont participé cette saison.

News chiroptérologiques

Chasse de Sérotine commune en surplace !

Lors des prospections estivales de 2009, dans le cadre du stage au sein de Chauve-Souris Auvergne, sur la recherche de Sérotine bicolore *Vespertilio murinus*, il a été possible d'observer une attitude originale de chasse de plusieurs individus de Sérotine commune *Eptesicus serotinus*. En effet, sur la commune d'Anzat le Luguët (63), à environ 1100 mètres d'altitudes, lors de la sortie de gîte d'une colonie de Sérotine commune, ces dernières ont réalisé une phase de chasse en surplace face au vent relativement fort durant cette soirée là. Une ligne de 6 à 7 chiroptères se maintenait face au vent et attrapait les insectes basculés et rapportés par celui-ci. Ce « petit jeu » dura 15 minutes environ avant que les individus ne partent vers d'autres sites de chasse.

Planning des comptages hivernaux 2009-2010

Par Thomas BERNARD.

Pour la douzième année consécutive, Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux des chiroptères sur la région Auvergne avec le triple objectif de mieux connaître les populations hibernantes sur notre région, suivre leurs évolutions, et éviter des passages à répétition sur le même site, assurant ainsi la tranquillité des chauves-souris nécessaire à leur survie.

Chaque secteur possède un responsable qui fixe la date et coordonne les comptages. Si vous désirez participer à une sortie, il vous suffit de contacter cette personne. Les suivis ne sont pas toujours fixés à l'avance car ils se font en fonction des conditions météorologiques. Pour des suivis sur plusieurs jours, les participants peuvent venir sur une seule journée.

Comme chaque année, un compte-rendu des comptages hivernaux sera édité dans le prochain numéro de la Barbastelle. Aussi, et afin que ce compte-rendu soit le plus complet possible, il est demandé aux responsables de secteurs de transmettre au plus vite leurs observations à Thomas BERNARD : tbernard1@club-internet.fr, l'idéal étant d'utiliser la trame de saisi de la base de données régionale.

Allier

Date	Secteurs	Responsables
31 janvier 2010	Montagne & Sologne Bourbonnaise	Yan DAUPHIN
Dates non fixées	Tronçais	Jean FOMBONNAT
Dates non fixées	Montluçon-Doyet	Rémi GRIGNON
Dates non fixées	Val de Cher	Rémi GRIGNON
Dates non fixées	Noyant	Rémi GRIGNON
Dates non fixées	Prospection Sud du département	Aurélié SOISSONS

Cantal

Date	Secteurs	Responsables
28 février 2010	Vallée de l'Alagnon	Yan DAUPHIN
Dates non fixées	Gorges de la Cère	Fabrice TAUPIN

Haute-Loire

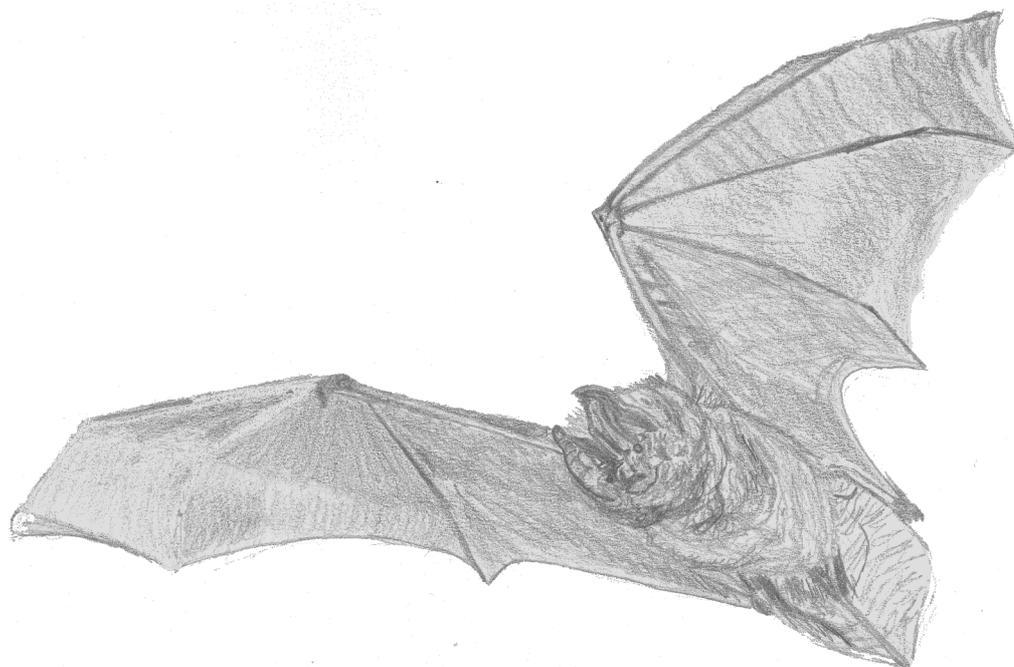
Date	Secteurs	Responsables
12 & 13 décembre 2009	Bassin du Puy	Marcel MEYSSONIER
28 février 2010	Vallée de l'Alagnon	Yan DAUPHIN
20 & 21 février 2010	Gorges du Haut-Allier ; Brivadois	Matthieu BERNARD – SMAT du Haut-Allier
Dates non fixées	Prospection Est du département	Thomas DUFORNAUD

Puy-de-Dôme

Date	Secteurs	Responsables
16 janvier 2010	Artense	Thomas BERNARD
7 février 2010 et 21 mars 2010	Volvic	Jean-Jacques LALLEMANT
19 & 20 décembre 2009 5 & 6 février 2010	Vallées des Couzes	Matthieu & Thomas BERNARD Romain LEGRAND
6 et 7 février 2010	Gorges de la Sioule	Romain LEGRAND
Dates non fixées	Sayat/Combronde	Cédric AUCOUTURIER
Dates non fixées	La Celette	Jean FOMBONNAT

COORDONNEES DES RESPONSABLES DE SECTEURS :

RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE – E-MAIL
AUCOUTURIER Cédric	14, rue du Treix 63 200 PROMPSAT	04 73 63 52 42 ce.aucouturier@libertysurf.fr
BERNARD Matthieu	Chemin de Traciél 66 320 NESCHERS	04 73 96 72 60 matthieubernard8944@neuf.fr
BERNARD Thomas	2 rue de l'église, Reignat 63320 Montaigut le Blanc	04 73 55 36 67 th.bernard63@free.fr
DAUPHIN Yann	12, rue de la Montagne d'Auvergne 03500 BAYET	06 25 63 59 07 04 70 45 10 28 dolfyn@dbmail.com
DUFOURNAUD Thomas		06 70 22 49 58
FOMBONNAT Jean	La Bouteille 03 350 LE BRETHON	04 70 06 86 03 jean.fombonnat@wanadoo.fr
Grignon Rémi	4, impasse des Lilas 03 190 NASSIGNY	04 70 06 57 90 remy.grignon@sfr.fr
LALLEMANT Jean-Jacques	LPO Auvergne 2 bis, rue du Clos Perret 63 000 CLERMONT-FERRAND	04 73 36 39 79 lpo-auvergne@wanadoo.fr
LEGRAND Romain	CEPA - Moulin de la Croûte Rue Léon Versepu y 63 200 RIOM	04 73 63 18 27 romain.legrand@espaces-naturels.fr
MEYSSONNIER Marcel	19, rue Billon 69 100 VILLEURBANNE	06 86 84 05 44 marcel.meyssonnier@free.fr
SOISSONS Aurélie	Conservatoire des Sites de l'Allier Maison des associations Rue des Écoles 03 500 Châtel-de-Neuvre	04 70 42 89 34 conservatoire.allier@espaces-naturels.fr
TAUPIN Fabrice	1 rue Boissonade 15 250 SAINT-PAUL-DES-LANDES	04 71 43 07 87 fabe.taupin@laposte.net



Pourquoi adhérer à Chauve-Souris Auvergne ?

Pour nous aider à Etudier et à Protéger les seuls mammifères volants de notre planète. Mais également, pour vous investir dans une association de terrain.

Dès lors que votre adhésion est prise en compte, vous recevrez les deux numéros annuels de notre bulletin de liaison « La Barbastelle ».

Bulletin d'adhésion à Chauve-Souris Auvergne - Année 2010

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tel. : E-Mail :

Adhère à Chauve-Souris Auvergne pour un montant de 10 €.

Verse un don d'un montant de € à Chauve-Souris Auvergne.

Fait à : Le :

Signature :

Afin de recevoir la Barbastelle par e-mail, merci de cocher cette case.

CHAUVE-SOURIS AUVERGNE.

Mairie – Place Amouroux.

63320 Montaigut-le-Blanc.

04-73-89-13-46.

contact@chauve-souris-auvergne.fr

Noctule de Leisler



**Bon hiver 2009 – 2010
à tous !!!**



La Barbastelle, bulletin de liaison de l'association Chauve-Souris Auvergne.

Directeur de la publication : **M. BERNARD** – Conception : **C. LAJOIE**.

Illustration : **L. LALLEMANT ; Y. DAUPHIN ; M. BERNARD ; C. LAJOIE ; P. GIOSA**

Impression : **CORNU BERNARD** – Issoire